



La bibliothèque de l'abbaye

Les collections patrimoniales de la Réserve sont, dans leur noyau, héritées de l'ancienne abbaye Sainte-Geneviève, fondée par le roi franc Clovis et son épouse Clotilde à la fin du V^e siècle.

Conformément à la règle monastique, l'abbaye possède une bibliothèque qui, après avoir souffert des troubles politiques et religieux du XVI^e siècle, profite dès le siècle suivant d'une renaissance intellectuelle, spirituelle et matérielle sous l'impulsion du cardinal abbé de La Rochefoucauld.



Devenue chef d'ordre des chanoines réguliers de saint Augustin de la Congrégation de France, l'abbaye Sainte-Geneviève ne cessera de se développer jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, enrichissant sa bibliothèque dans tous les domaines de la connaissance, au fil de l'implication des génovéfains dans le monde savant. Contrairement à d'autres collections d'établissements religieux parisiens, la bibliothèque n'est pas dispersée au moment de la Révolution grâce à l'action du chanoine bibliothécaire Alexandre-Gui Pingré.

Le cabinet de curiosités

C'est au chanoine Claude Du Molinet, nommé en 1675 « garde de la bibliothèque », que revient l'initiative de la constitution du cabinet de curiosités qu'il implante à l'abbaye à partir de sa propre collection, élaborée avec le concours des plus grands savants de son temps.



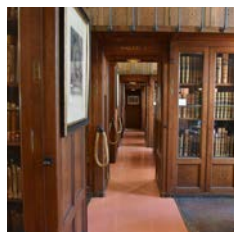


C'est aussi lui qui fait exécuter les vingt-deux portraits au pastel des rois de France qui ornent actuellement la salle de lecture de la Réserve. Du Molinet et ses successeurs n'ont de cesse d'enrichir et d'organiser cette collection, jusqu'à l'ouvrir au public en 1733. La Révolution la dispersera, ne maintenant à la bibliothèque que les « sauvageries » présentées depuis 2012 au public dans la galerie qui donne accès à la Réserve, complétant l'ensemble d'objets et œuvres d'art qui participaient de la décoration de la bibliothèque au temps de l'abbaye (portraits, bustes, horloge astronomique, globes de Coronelli, instruments scientifiques...).



La Réserve dans le bâtiment Labrouste

C'est en 1851, à l'occasion du déménagement de la bibliothèque Sainte-Geneviève dans le nouveau bâtiment conçu par Henri Labrouste, que la Réserve devient un département distinct doté d'espaces propres. D'abord dévolue aux manuscrits, aux incunables, aux estampes et à quelques ensembles bibliographiques comme les éditions aldines ou elzévieriennes, elle accroît progressivement ses collections par sélection dans le fonds général de la bibliothèque. Elle se voit confier en 1970 tout le fonds ancien, antérieur à 1811, de la bibliothèque. Depuis le XIX^e siècle, les collections n'ont cessé de s'accroître par dons, legs, échanges et achats.



Forte de plus de 250 000 documents, la Réserve constitue aujourd'hui l'un des fonds patrimoniaux les plus riches d'Europe.